

## **Dossier «Etude permanente des coûts en pharmacie» du KOF, résultats 2010**

**Informations détaillées concernant le communiqué de presse du 22.11.2011**

**pharmaSuisse demande chaque année au Centre de recherches conjoncturelles (KOF) de l'ETH Zurich d'effectuer une étude permanente des coûts en pharmacie. Ces études que le KOF effectue depuis des années sur mandat de pharmaSuisse reflètent la santé économique des pharmacies suisses. Ces dernières années, le KOF a reçu en moyenne 1000 questionnaires exploitables ce qui représente un retour de près de 70% des pharmacies contraintes de participer. Il dispose donc d'une base solide pour évaluer la situation économique des pharmacies. Les résultats de la dernière étude, qui portait sur l'exercice 2010, sont maintenant disponibles.**

Les résultats de la dernière étude, qui portait sur l'exercice 2010, étaient attendus avec impatience. Au 1<sup>er</sup> mars 2010, l'Office fédéral de la santé publique n'a pas seulement baissé les prix de fabrique de nombreux produits, mais aussi la marge de distribution des pharmacies de 15 à 12% dans le but de réduire les coûts des médicaments. Tandis que la première mesure touche principalement l'industrie pharmaceutique, la baisse de la marge se répercute intégralement sur les comptes d'exploitation des pharmacies. Même si l'effet de ces mesures n'a pas eu d'influence à 100% sur l'exercice considéré dans l'étude en question, des changements par rapport aux résultats de l'année précédente étaient malgré tout escomptés. Ces retards sont dus aux deux facteurs suivants: le dossier médicament est généralement facturé après deux à trois mois seulement et les mesures ne sont entrées en vigueur qu'en mars 2010.

### **Comparaison entre les moyennes des exercices 2009 et 2010**

Alors que la moyenne (n=975) du chiffre d'affaires (produit brut net) a baissé de 3.2% lors du dernier exercice, les charges ont augmenté. Une partie des baisses de prix et de marge a pu être compensée par une augmentation des ventes.

Les charges de personnel représentent 20.8% du produit brut d'une pharmacie et enregistrent une hausse de 2.45% par rapport à l'année précédente. Elle est donc supérieure au renchérissement effectif et reflète le travail supplémentaire fourni en 2010 par franc dépensé. Le résultat brut des charges de personnel enregistre une diminution de 0.84% par rapport à l'année précédente.

Les autres charges d'exploitation de 7.9% enregistrent aussi une hausse de 3% d'après les résultats de l'étude. Elles comprennent les charges de locaux à hauteur de 3.05% (plus 3.9% par rapport à l'année précédente), les charges de bureau et les charges administratives à hauteur de 2.16% (plus 0.73%), l'entretien, les réparations et les remplacements à hauteur de 1.02%, les frais de publicité à hauteur de 0.61% (moins 1.65%), les assurances et taxes, les provisions et les autres charges d'exploitation. Excepté le recul des dépenses dans le domaine de la publicité, l'étude démontre que ces frais ne sont pas non plus épargnés par l'augmentation des coûts. En comparant les moyennes, l'EBITDA a donc diminué de 1.5% et s'élève encore à 4.7% du produit brut net.

La moyenne du rendement des ventes, qui s'élève actuellement à 2.8%, a enregistré un recul de 3.7% par rapport à l'année précédente.

## Amortissements

Les amortissements signalés, à hauteur de seulement CHF 24 000.- en moyenne par année, ont diminué de 5.5% par rapport à l'année précédente. Etant donné que l'infrastructure d'une pharmacie représente un investissement de CHF 500 000.- à CHF 750 000.- au minimum qui doit être amorti en l'espace de cinq à dix ans, cette valeur affichée est beaucoup trop faible d'un point de vue économique. Elle reflète la prudence d'investir dans un marché aux conditions de plus en plus difficiles. Malgré des amortissements de CHF 50 000.- par an, une pharmacie devrait encore présenter un EBIT positif pour payer les intérêts et les impôts.

Le KOF de l'ETH Zurich a procédé à une évaluation spéciale de l'EBITDA des pharmacies participantes et constaté que plus de 30% d'entre elles réalisent un bénéfice de moins de CHF 50 000.- avant déduction des intérêts, des impôts et des amortissements. D'un point de vue économique, ces pharmacies se trouvent aujourd'hui déjà dans une situation très difficile. Elles ne disposent tout bonnement pas du produit nécessaire pour effectuer des investissements. De plus, il leur est pratiquement impossible de trouver des créanciers.

Les résultats de la dernière étude permanente des coûts en pharmacie montrent clairement qu'il n'est plus possible de faire des économies dans ce secteur sans entraîner de dommages. L'effet des mesures déjà mises en œuvre pour réduire les coûts des médicaments se retrouvent seulement à 60% environ dans les résultats de l'étude pour l'exercice 2010. Les résultats de l'exercice 2011, prévus pour novembre 2012, les reflèteront dans leur intégralité.

Pour s'assurer que les pharmacies pourront à l'avenir également proposer un approvisionnement en médicaments large et facile d'accès, les responsables politiques et les autorités compétentes ne doivent plus prévoir de mesures d'économie supplémentaires dans ce secteur. Ils devraient plutôt songer à mieux utiliser les compétences des pharmaciens et l'infrastructure des pharmacies.

Contact: Karl Küenzi

[karl.kueenzi@pharmaSuisse.org](mailto:karl.kueenzi@pharmaSuisse.org)

Responsable «Communication & Marketing»

pharmaSuisse

Stationsstrasse 12

3097 Berne-Liebefeld

T +41 (0)31 978 58 58

M +41 (0)79 570 24 94